

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (21, 29-33)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : « Voyez le figuier et tous les autres arbres. Regardez-les : dès qu'ils bourgeonnent, vous savez que l'été est tout proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le royaume de Dieu est proche. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas sans que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Le royaume de Dieu est proche

Depuis quelques semaines déjà, St Luc nous parle de la fin des temps et des bouleversements qui doivent l'accompagner. Mais surtout, il nous annonce le Règne de Dieu !

Nous avons bien du mal à imaginer ce que peut être le Règne de Dieu et surtout, ce que peut être son Royaume. A part quelques images qui nous sont données, ici et là dans les Évangiles, et surtout dans l'Apocalypse, nous ne pouvons que partager nos interrogations et nos attentes.

Il est bien évident que ce Royaume, tel qu'il est annoncé et décrit n'a rien de comparable avec les royaumes terrestres que l'humanité a connus ou connaît encore ici ou là.

Ce qui est le plus important pour nous, ce sont les conditions d'accès à ce Royaume de Dieu. Ce qui paraît évident au fur et à mesure que nous avançons à la suite de Luc, c'est qu'il y a une exigence pour entrer dans ce Royaume, une exigence forte, une exigence incontournable, celle de donner la priorité à Dieu...

Donner la priorité à Dieu, c'est le choisir lui, s'ancrer fidèlement dans ce choix sans regarder en arrière, sans se donner la préférence à soi, ni céder aux tentations du monde, en avançant à la suite du Christ, en accueillant ce qui nous est donné de vivre, non pas de manière passive, mais en vivant dans l'amour les événements tels qu'ils se présentent.

Facile à dire... Seule la grâce peut nous y aider ! C'est un chemin difficile, un chemin sur lequel nous trébuchons, sur lequel nous nous arrêtons, sur lequel nous refusons parfois d'avancer.

L'Église nous aide sur ce chemin, nous soutient, nous propose des exemples inspirés du vécu des saints qui jalonnent toute sa vie. Chaque année, elle nous propose des temps forts pour entrer dans l'intimité même de Dieu, à travers les événements qui ont été vécus par le Christ lui-même.

L'avent est l'un de ces temps forts ! C'est le moment de nous poser nombre de questions que le tourbillon de notre vie quotidienne étouffe. C'est peut-être le moment de prendre un peu plus soin de notre vie spirituelle. A travers toutes les situations que nous vivons le Christ passe, comme un jardinier qui prépare sa terre pour qu'elle produise davantage, il bêche, sarcle, ratisse, enlève les cailloux et les pierres... À la suite du Christ, vais-je débarrasser ma vie de tout ce qui m'empêche de voir les signes de Dieu ? Recevoir le sacrement du pardon ? Couper un peu ma télé, ma tablette... pour consacrer un peu plus de temps d'intimité avec mon Seigneur ? Temps d'intimité : ce qui veut dire que mon esprit s'arrêtera d'aller vers mes préoccupations habituelles. Vais-je attendre Jésus qui vient pour sauver le monde, me sauver, moi ? Dans ce cœur à cœur, vais-je savoir accueillir les autres, ceux de mon entourage, bien-sûr, mais aussi ceux que j'aime moins, voire ceux que je n'arrive pas à aimer, pour lesquels j'ai de l'hostilité ? A travers les bouleversements que nous vivons, saurai-je témoigner des merveilles que le Père veut pour nous, de l'amour dont il nous entoure ?

Nous sommes dans le monde témoins et acteurs de la communion vers laquelle Jésus nous entraîne : n'est-ce pas cela le Royaume de Dieu ?

« Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle... Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari. » (Ap 21,2)

Notre archevêque nous propose de vivre jusqu'au 8 décembre, (notre fête patronale) une neuvaine, ce peut-être un bon début d'avent !

Jean PERRIN, diacre permanent.

À la demande de Mgr Michel Aupetit, du 30 novembre au 8 décembre, fête de l'Immaculée conception, les Parisiens sont invités à prendre part à une neuvaine de prière pour « communier dans une même supplication et demander à Dieu de nous libérer de ce mal qui ronge notre pays et notre monde. »

Chaque jour, par l'intercession d'un saint du diocèse de Paris, nous sommes invités à présenter au Seigneur une demande particulière suivie de la méditation d'un des mystères du rosaire. [Retrouvez la neuvaine sur le site du diocèse en cliquant ici](#)